Pierre-François Coen, Haute école pédagogique de Fribourg

Offrir aux enfants la possibilité d'aller aux confins d'eux-mêmes

Il fait noir, le public attend. Soixante enfants, assis en coulisses, silencieux, attendent le début de la représentation. Le temps est suspendu à trois coups qui enfin retentissent: le spectacle commence.

© Philippe Martin

Depuis bientôt trente ans, les *Ombres de Shakespeare* (l'atelier de théâtre pour enfants de Villars-sur-Glâne[1]) présentent chaque année leur spectacle. Inscrite dans le cadre extrascolaire, cette activité permet à des enfants de 8 à 13 ans de vivre une expérience théâtrale unique. Chaque année, la troupe présente une création originale dans laquelle les rôles sont écrits spécialement pour les jeunes acteurs. Aucune sélection n'est faite, tous les enfants participent au spectacle.

Bien sûr, on pourrait trouver de nombreux travaux scientifiques qui démontrent les apports du théâtre, du jeu dramatique ou plus généralement les bienfaits des démarches artistiques sur les apprentissages des élèves, sur leurs compétences sociales ou le développement de leur créativité. Les parcours du Julie, de Lucien et de Valentine semblent plus éloquents pour raconter tout ce qu'une activité comme celle-ci peut apporter.

Collectif, interdépendance et réussite partagée

Julie semble timide au moment où elle rejoint la troupe. Effacée, manquant d'assurance, elle doit pourtant s'intégrer dans des groupes pour réaliser les différents exercices proposés: improvisations, mimes, sketches. Ce faisant, elle peut compter sur un collectif pour avancer et se développer. Dans un cadre scolaire, le théâtre doit laisser une bonne place aux enfants qui n'ont pas l'habitude de se mettre spontanément en avant. Il convient de construire collectivement des équilibres entre ceux qui ont naturellement une présence scénique et ceux pour qui l'exercice est difficile. La plupart des tâches scolaires sont aujourd'hui individuelles et leur réussite est attribuée à chaque individu. Ici, c'est tout le contraire: un blanc, une erreur de mise en scène et c'est tout le groupe qui en pâtit. C'est donc à la troupe de porter chacune et chacun, un peu à l'image de ce qui se fait – souvent – dans la vraie vie: la plupart des métiers nécessitent la collaboration et la coopération de plusieurs personnes. On ne construit pas un avion, on ne réussit pas une opération cardiaque tout seul.

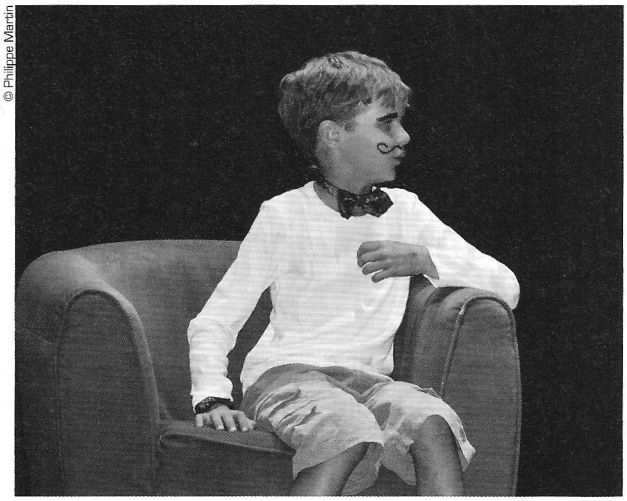
Concentration, exigence et sens des activités

Vous en connaissez tous, de ces enfants qu'on dit agités, impossibles à tenir, incapables de rester trois minutes en place, de se concentrer pour écouter une consigne et de venir à l'école sans n'avoir rien oublié. Lucien est un de ceux-là. Sans avoir été diagnostiqué hyperactif, il fait partie de ces enfants qui souffrent de rester immobiles sur une chaise cinq heures par jour. Quand il est entré dans la troupe, sa maman avait souhaité aux animateurs courage et patience. Certes, il en a fallu, mais ce qui est intéressant dans le parcours de

Les contes abracadabrants

Nous sommes dans une salle de spectacle. Les acteurs ont déjà commencé la répétition. Les costumes et les décors sont fabuleux. La metteuse en scène commente tout, le moindre détail ne lui échappe pas. Les acteurs jouent tellement bien, on pourrait croire qu'ils ont fait ça toute leur vie. Impossible de ne pas regarder le scène tellement c'est merveilleux mais malheureusement il est l'heure de partir, je sais que je garderai toujours un bon souvenir de la répétition de ces acteurs. (*Aglaé*)

(*Classe 7H, Jaqueline Rebetez, Lossy*)


© Philippe Martin

Lucien, c'est que la mise au point d'un spectacle lui a permis de saisir le sens des nombreuses exigences demandées. S'il est resté tranquille pendant des heures de répétition, s'il a pris sur lui de ne rien oublier comme costume ou accessoires, s'il a appris par cœur son texte et assimilé les nombreuses entrées et sorties de scène, c'est parce que pour lui, l'activité était authentique et du même coup prenait tout son sens.

Respect, soutien et compréhension

Valentine est une enfant porteuse d'un handicap moteur qui l'entrave dans son élocution et ses déplacements. Elle rejoint les *Ombres de Shakespeare* et joue plusieurs spectacles avec la troupe. Sa présence parmi les jeunes comédiens a été un incontestable enrichissement, car les élèves ont dû construire avec elle une relation basée sur l'entraide, le respect, le soutien et la compréhension. Que ce soit en répétition et plus spécialement encore durant les représentations, les comédiens ont compris qu'il ne suffisait pas de tolérer sa présence, mais que pour que le spectacle réussisse, pour que la scène soit crédible, il fallait aller bien plus loin: trouver une vraie une complicité avec elle. Ce qui était évident avec d'autres enfants devenait, dans ce cas, un défi car, dans la mise en scène et les échanges de répliques, il fallait transformer les limites de cette jeune comédienne en potentiel de jeu et en expressivité.

Des pratiques théâtrales en classe

Il n'est évidemment pas possible de raconter les parcours de tous les enfants qui ont fréquenté les *Ombres de Shakespeare*, mais Julie, Lucien et Valentine nous montrent quelques facettes importantes du théâtre avec des enfants. Par ailleurs, ces pratiques ne devraient rester confinées aux activités extrascolaires qui, même si la plupart du temps restent très accessibles sur le plan financier, n'intéressent spontanément que certains élèves. Les enseignants devraient oser les pratiquer en classe, tous les jours. Elles apparaissent comme d'excellents moyens de travailler la créativité, l'imagination bien sûr, mais également l'expression orale ou l'expression corporelle. Elles permettent également de faire un réel travail sur la langue (ou les langues). Des simples exercices de prononciation (rimes, allitérations) à l'écriture de saynètes ou à la mise sur pied de véritables spectacles, il y a toute une gamme d'activités qui s'ajuste à chaque enseignant et à chaque classe.

Les «formats» actuels – dont les enfants et les adolescents raffolent – devraient nous inspirer. Pourquoi ne pas donner comme devoirs à deux élèves la préparation d'un sketch sur un thème d'actualité dans le genre de *120"*? Mettre au point un jeu de questions/réponses de trois minutes, trouver quelques accessoires et monter un petit dialogue – si possible drôle – est très exigeant et constitue un défi passionnant. Ce faisant, les élèves mobilisent des compétences langagières à la fois rédactionnelles, orales et théâtrales. Imaginez le même exercice dans une autre langue et vous donnez un tout autre visage à l'apprentissage de l'allemand ou de l'anglais. Les formules courtes que l'on trouve sur YouTube (du type *Cyprien*) sont également intéressantes. Là encore, il s'agit d'exercices sur la langue fort intéressants: devoir construire un discours sur les réunions de famille, les jeunes et la technologie ou les styles vestimentaires nécessite finesse, créativité et imagination, mais aussi de véritables compétences langagières. Ils permettent de mettre les élèves en projet, ils imposent la nécessité d'un travail collectif qui prend toute sa valeur lorsqu'il est partagé avec la classe. Avec les plus petits, on peut jouer avec de simples accessoires: une canne, un chapeau, une paire de lunettes ou une cravate et les enfants se transforment en un instant en vieille sorcière, en jardinier ou en professeur Tournesol. On peut les amener à improviser sur un thème particulier ou pourquoi pas sur les mots à savoir de la semaine! L'enseignant – ou les élèves – peuvent inventer chaque jour, durant trois minutes, un petit bout d'une histoire que les autres élèves doivent mimer sans dire un mot. Magnifique occasion de travailler sur l'expression des sentiments, sur le schéma corporel, la compréhension orale et bien sûr la narration.

Le théâtre à l'école est un formidable moyen d'intégrer une pléiade de ressources langagières, expressives, corporelles et créatives. Il permet d'aborder des formes d'enseignement plus ludiques qui donnent du sens aux apprentissages. Son caractère authentique est un puissant vecteur de motivation qui justifie un très haut niveau d'exigences et d'efforts acceptés et consentis par des élèves de tout âge. Enfin, le métier d'enseignant, qui consiste à organiser des séquences d'apprentissage, à planifier des activités et à être en présence devant sa classe, est bien proche de celui de metteur en scène ou de comédien. Cela ne devrait donc retenir personne et inciter chaque enseignant à remplacer la sonnerie de la récréation par les trois coups du lever de rideau. ●

1 voir le site de la troupe: www.ombres de Shakespeare.ch